À la sortie de l'épi Dellon, qui marque l'échappée vers la haute mer du port de Sète, le brick la Grace, réplique d'une frégate de la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales, est saluée par la Seine, un bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) de la marine Nationale, lors de la clôture du rassemblement « Escale à Sète 2022 »...

SÈTE & ÉTANG DE THAU

L'ÎLE SINGULIÈRE

Des quais royaux en équilibre entre lagune et Méditerranée. Des joutes et des thoniers. Des huîtres et des voiles latines. Sète, adossée à son histoire tout autant qu'à ses deux mers, est l'un des ports les plus attachants et les plus vivants d'Occitanie.

Texte et photos : Jean-Marc Porte

C'EST OÙ ?

Sète et la lagune de Thau sont situés entre Montpellier et Agde, sur le littoral du département de l'Hérault en région Occanie.

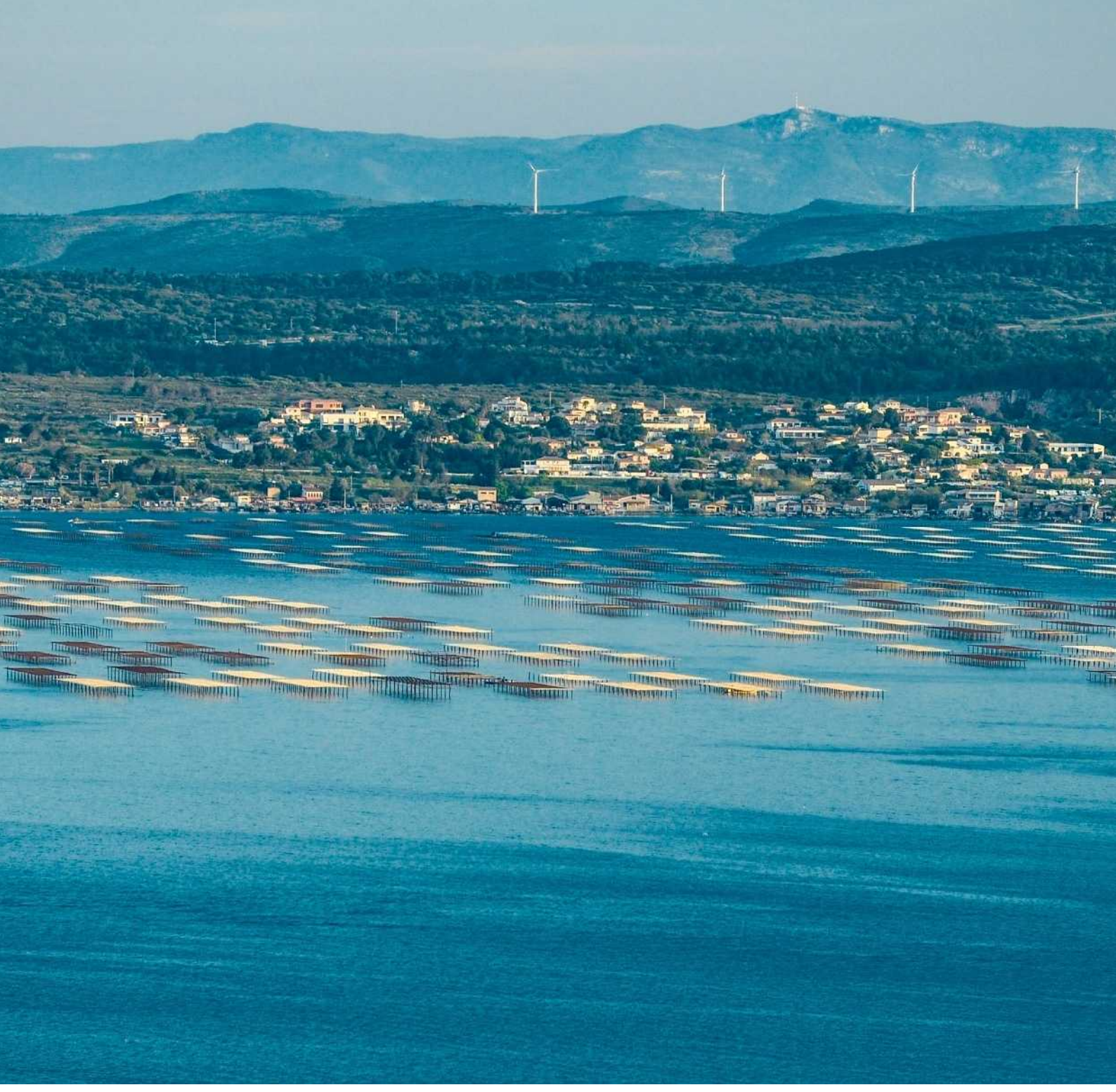
Bien sûr Brassens, et ses copains, d'abord. Mais Paul Valéry avait raison, aussi. Sète est bien une île singulière. Pleines de lumières et de visages maritimes à la fois disjonctés et liés, enchâssée, que l'on soit poète ou pas, dans une vraie ville qui est d'abord un port. Entre Marseille et Perpignan, dans tout le golfe du Lion, mais peut-être bien au-delà, il est rare qu'un même havre, ses mêmes quais, sa même cité tissent un nœud si resserré et vivant autour de fragments aussi distincts que ceux d'une quasi-presqu'île en équilibre entre horizons des terres et lumières du largue, une activité de pêche majeure en méditerranée, les veines horizontales de ses canaux et de ses lidos. Le tout réuni sous un vrai petit sommet (fondateur) et des lagunes (ne dites plus étangs…) aux esthétiques et aux écosystèmes rares… Le visage le plus populaire, dans le vrai sens du terme, de Sète ? Les joutes de la fête de Saint-Louis, qui affichent chaque été et haut en couleur tout le cœur traditionnel de la ville. Un spectacle qui est aussi une vraie compétition, longuement préparée, toujours attendue. Barques pavoisées et rameurs. Tintaines et impeccables jouteurs tout de blanc vêtus. Quais surchargés d'aficionados et de la foule d'août. Défilés et gradins. Tambours et hautbois. Entre le pont de la Savonnerie et le pont de la Civette, jamais les quelques encablures du canal royal, le cadre central autour de laquelle Sète a grandi, n'affichent autant leur dimension de place publique totale de la ville… L'image d'une petite Venise n'y est jamais loin ? La physionomie de la cité, toute structurée par ses canaux et ses ponts, y plonge presque toutes ses racines actuelles. Date clef de la naissance d'une ville/port fort jeune dans l'arc des cités méditerranéennes : l'an1666. Pour une fondation effectivement royale qui doit tout à un assez prodigieux coup double de l'histoire. Versant mer ? Depuis plusieurs années, Colbert, soucieux de la sécurité des navires et des galères royales navigants tant bien que mal entre coup de chien et pirateries barbaresque et locale dans le golfe du Lion, cherche à y établir un « vrai port », protégé et sûr, en alternative à Marseille. Le chevalier de Clerville,

COMMENT Y ALLER ?

En voiture : depuis l'A9 (la Languedocienne) ou l'A75 (la Méridienne), sortie péage de Sète/Balaruc-les-Bains.

En train : la gare de Sète est connectée au réseau TGV. Paris direct en 3 h 40. Et 2 h depuis Toulouse ou Marseille. Ainsi qu'au réseau liO TER de la région Occanie

La vie quotidienne des ostréiculteurs ? Un rapport intime avec les humeurs et les variations de la lagune… et l'élevage patient des huîtres et des moules.



ingénieur du roi, désignera finalement comme choix stratégique les 183 mètres du promontoire du mont Saint-Clair, flottant haut sur l'extrémité orientale de la bande littorale qui sépare l'étang de Thau de la méditerranée. Un très modeste village de pécheur est à ses pieds.

MOLES ET CANAUX

À la fin de l'été 1666, une pierre de taille est bénite avant d'être posée sur le chantier du long môle Saint-Louis, l'ouvrage clef de la nouvelle protection du port. La fête accompagnant cette bénédiction voit se dérouler la première joute de la ville… Mais ce n'est pas tout. Côté terre, aux mêmes dates, dans la lointaine Toulouse, Pierre Paul Riquet, fermier des gabelles de son état, voit le rêve de sa vie prendre réalité. Un canal pour sculpter les terres du Languedoc, et relier la Garonne à la méditerranée ? En octobre 1666, par Édit du Roy Louis le XIV, « la construction d'un canal de communication des deux Mers, Océane et Méditerranée, pour le bien du commerce et autres avantages » lui est confiée. Un défi de 240 kilomètres reliant débouchant droit… sur l'étang

▲

Apprivoiser la mer ? Les quelque 2 750 tables dédiées à la culture des huîtres et des moules occupent, sur trois secteurs de la lagune de Thau quelques 352 hectares… Sur l'image, entre Mèze et Bouzigues, la lagune et ses arrière-plans portant jusqu'au massif de la Séranne.

Le cœur sensible de Sète : les perspectives de son canal, de ses ponts et de ses quais. Ici, les façades bordant le canal Royal vers le pont de la Civette et le minaret de l'ancien palais consulaire, qui abrite aujourd'hui la Maison Régionale de la Mer…

de Thau et Sète. Inauguré en 1680, le canal royal de Languedoc, pas encore dénommé canal du Midi, désenclave la grande lagune, avant de couper la ville en deux dans un dernier sillon vers la mer. La modeste poignée de kilomètres du canal de Sète, rattachant terre et mer, va permettre et faciliter le transport d'un bien qui a irrigué depuis des pans entiers de l'histoire du Languedoc-Roussillon : le vin. Sa production et l'économie de ce vaste hinterland de soleil, ne va pas tarder à adosser Sète à la plus vaste région vinicole de France. Des vignobles dans lesquels les négociants locaux vont s'approvisionner jusqu'aux contreforts du Massif central. Une longue histoire d'export/import (le vin va aussi couler de l'Espagne et de l'Algérie vers Sète), de commerce, de douanes, de taxes, au cœur d'une création de richesses qui va s'évaporer massivement avec les grandes crises du phylloxéra à la fin du XIXe siècle ? Cette âme un peu perdue de Sète, si profondément liée aux vignes et aux vins a quasiment disparu. À Marseillan, à l'embouchure du canal du midi sur l'étang de Thau, le plus célèbre des vermouths (technique d'oxydation des vins en tonneaux à l'air libre, sous l'action du soleil, des vents et du froid des hivers…) est toujours produit par la maison Noilly Prat, qui y perpétue un procédé d'élaboration unique au monde : le vieillissement des vins en tonneaux à l'air libre, permettant l'oxydation sous l'action du soleil, des vents marins et du froid de l'hiver. Et sur certaines portions des quais de Sète, légèrement inclinés pour faciliter le roulage des tonneaux, il faut imaginer le transit vers la mer venant des maisons de commerce de Montpellier ou Béziers de milliers et de milliers de tonneaux : les tonneliers de Sète, chargés d'entretenir les fûts avant leur réexpédition vers la France ou l'étranger (plus de 1 000 artisans dans la ville, à la fin du XIXe siècle) représentaient la prospérité d'une activité étonnante, probablement la plus importante de ce genre au monde à l'époque…

Une roue pour relever régulièrement les huîtres hors de l'eau : à défaut de marée, c'est le patient travail de l'exondation qui « signe » le goût particulier des huîtres de Méditerranée…

SÈTE, CÔTÉ CŒUR…

Ce mariage des canaux (outre le canal du midi, Sète est aussi cisaillée par le très étonnant canal du Rhône-Sète et ses parallèles coupant les étangs calmes vers Beaucaire) et la mer dessine toujours, pour le visiteur, l'essentiel du périmètre historique de la ville, qui n'a quasiment pas varié d'un pouce. Les ponts basculants. Les terrasses

S'INFORMER

L'ensemble des territoires de Sète et de l'archipel de Thau possède un site bourré de propositions d'expérience et d'agendas spécifiques, sans omettre les chapitres patrimoine ou… gastronomie.
archipel-thau.com

Plus largement, les éléments de séjours, d'hébergements sur le département, ainsi que des répertoires dédiés aux activités, y compris un remarquable chapitre Handitourisme sont réunis sur le site
herault-tourisme.com

THAU

Le royaume de l'hippocampe moucheté

Un habitant discret à la physionomie étrange, en passe de venir l'un des symboles des lagunes de Thau : depuis 2005, l'hippocampe moucheté qui peuple les écosystèmes très particuliers du bassin fait l'objet d'un vaste programme de sciences participatives dédié à la connaissance et à la protection de ce drôle d'animal marin. Estimation de la population, études des zones et des modalités de reproduction, études de l'impact des activités humaines sur leur habitat : le projet Hippo-Thau continue d'associer scientifiques, mais aussi plongeurs, scolaires, habitants, pêcheurs et conchyliculteurs de la région dans un vaste travail de collecte de connaissances sur cette famille de Syngnathidés encore peu étudiée en France. Le cheval de mer à de la chance ? La mobilisation de tous ces acteurs a permis à ce projet de devenir le plus important programme scientifique français sur ces animaux. Chaque année, quelque 150 bénévoles s'impliquent dans la collecte de données, avec le soutien de scientifiques, engagés sur les protocoles et les analyses statistiques des données recueillies.
cpiebassindethau.fr/eauhippo-thau

THON ROUGE

La conquête du durable

Quai aspirant Herbert, quai de la république, quai de la marine : impossible de manquer la flotte des 19 grands thoniers- senneurs qui sont l'une des fiertés de Sète. Le thon rouge, menacé de quasi-disparition dans les années 2000, est toujours au cœur de l'activité du premier port de pêche de méditerranée ? Avec la reconstitution partielle des stocks, les solutions actuelles pour un prélèvement raisonné croisent des négociations ultras serrées de quotas de capture annuels (3 600 tonnes en 2021 pour Sète) et des campagnes de pêche courtes (juin). Les batailles menées entre l'Europe, les pays membres et les organisations de producteurs de chaque pays ne sont jamais de tout repos, face à une ressource dont le prix à la tonne fait parfois rêver... Mais les temps changent : loin des pêches lointaines dans les eaux des Baléares, de Malte ou la Libye, depuis une poignée d'année, un label « Thon rouge de Ligne, Pêche artisanale » est apparu à Sète, regroupant des pécheurs artisans, qui ne pratiquent qu'une pêche au thon redevenue locale, à l'hameçon (palangre, ligne ou traîne) et à la journée...

Ci-dessus : Sète, versant port de commerce : l'activité des ferries vers la Turquie ou le Maroc, des porte-containeurs, des vraquiers, des pétroliers, quasi totalement invisibles depuis le cœur historique de la ville, est une dimension essentielle de l'activité économique de la cité…

À droite : les mas et les ports ostréicoles de Thau sont omniprésents sur la bordure nord de la lagune, de Marseillan à Bouzigues. Sur ce littoral, ces mondes étonnants regroupent plus de 450 exploitations…

du quai de la Marine. Le brassage animé des bateaux bus et des navettes maritimes. La statue du jouteur. Les grands thoniers et chalutiers. L'activité autour des bâtiments de la criée, « architecture contemporaine remarquable ». Le minaret art déco de l'ancien palais consulaire. L'alignement des façades et les larges quais, encombrés à certaines heures de l'activité de pêche, du côté des bâtiments de la criée aux poissons. Les galeries du Centre Régional d'art contemporain. Les tentacules du Pouffre sous les platanes de la placette. Les couleurs vives des petites barques catalanes en grappes amoureusement restaurées. Les étals des nouvelles halles et le grand marché du mercredi. Les forêts de mâts des bateaux de plaisance du vieux bassin… Tous les repères du canal de Sète, des feux de la pointe longue au môle Saint-Louis, jusqu'à son phare, demeurent des essentiels d'une ville « dans ses murs ». La ballade sait facilement se laisser emmener vers un vrai grand large de la ville, au-delà du petit défilé creusé à même les falaises qui mènent vers le fort Saint-Pierre et son Théâtre de la Mer, dominé par l'émouvant grand cimetière marin de Sète. À vue, les ferries de la gare maritime, et leur ballet vers Nador ou Tanger répondent aux criques rocheuses et fonds clairs. Le cap de Sète est déjà un au-delà de la cité ? Il faut prendre un peu d'altitude pour respirer la singularité de l'« île ». Et de sa position peu banale, à cheval entre deux mondes…

SE DÉPLACER DANS SÈTE ?

Oubliez votre voiture… En haute saison particulièrement, utilisez les principaux parkings de Sète situés à l'entrée est de la ville. Et profitez des canaux : entre mai et septembre, il est possible de rejoindre le centre-ville en navette fluviale électrique. Les batobus de Sète sont gratuits. À noter, du côté des ponts de Sète, les légères attentes (mais vrais moments de vie…) liées à leurs horaires d'ouverture : les ponts de la Victoire, du Tivoli Sadi, Carnot et Maréchal-Foch sont tous des ponts… mobiles.

GASTRONOMIE SÉTOISE

Le marché, les halles et les restaurants de Sète ont de vraies couleurs de mer et de culture méditerranéenne : La tielle (tourte de poulpe), mais aussi la macaronade, la rouille de seiche, les encornets et les moules farcies, les coquillages et les huîtres du bassin, ainsi le poisson frais (daurade, baudroie, thon…) y sont omniprésents.

L'ALCHIMIE DE THAU

L'arrière-cour de Sète, les calmes étendues de Thau, ne se découvrent jamais mieux, dans leurs dimensions, que depuis les belvédères du mont Saint-Clair ? Bienvenue dans les univers réellement très particuliers et comme isolés de la seconde mère de Sète. Des Pierres-blanches, vers l'ouest, ou depuis la croix et le belvédère de Notre-Dame-de-la-Salette, les immensités de Thau s'imposent ? 75 000 hectares. 340 000 000 m³. Le plus vaste plan d'eau la région Occitanie. La géographie de la grande lagune, vue de ce modeste ciel, est lumineuse. Plein sud-ouest, le fil étroit d'un cordon dunaire vieux de plus de 6 000 ans coupe net la lagune de la méditerranée. Aujourd'hui, ce long lido accueille, du port des Quilles jusqu'à la réserve naturelle du Bagnas, des visages balnéaires (plages, campings, bases nautiques…) majeurs de l'Hérault sur plus de 20 kilomètres. Plein nord-est : la géométrie des canaux et des bassins du port Orsetti cerne la domination des ferries et des zones portuaires et industrielles qui précèdent les reliefs de la Gardiole et Frontignan. Mais au nord-est, au de-là de la pointe du Barrou, la présence immanquable des tables ostréicole commence. Des univers totalement spécifiques, qui courent des Eaux Blanches jusqu'au Grand Étang, intiment liés à l'équilibre d'un bassin à la respiration étonnante. L'alimentation de Thau en eau douce est liée à la pluie, aux eaux des rares ruisseaux (Véne, Aygues Vagues, Joncas…) ainsi qu'au canal du midi et la source immergée de la résurgence) de la Vise. Mais deux fois par jour, par l'intermédiaire des rares graus (chenaux) de la lagune et du canal de Sète, Thau échange avec la mer, selon la force des marées presque imperce-

Dominant les ruelles et les ambiances petit Naples de Sète (le quartier haut) la vierge Régina Maris installée sur l'Église Saint-Louis de Sète, veille sur le vieux port.

Fragments d'une « vraie » vie de Sète, comme en marge du flux des visiteurs et des touristes : les thoniers Senneurs et l'extrémité du quai Richelieu…

CRIÉE DE SÈTE

Le battement de cœur des quais

Signée par l'architecte urbaniste Jean le Couteur, la mouette symbolique de la criée du port de Sète, construite en 1966 est le cœur de l'activité de pêche de la ville. Très nettement disconnecté des mondes « terriens », son battement commence avec les retours des premiers chalutiers vers 15 ou 16 heures heures, le tri des prises, et la rencontre entre acheteurs… et vendeurs. Dans la salle des ventes, les gradins en amphithéâtre accueillent jusqu'à une cinquantaine de vendeurs face aux différentes pêches du jour. Un système informatique affiche les enchères menées non pas verbalement, mais via des boîtiers de commandes. Les pêches achetées sont ensuite retravaillées et conditionnées jusqu'à 22 heures dans les bâtiments, avant de prendre la route vers les étals. Un lever de rideau attendu devrait prochainement permettre aux visiteurs de rencontrer ces mondes rares : dans les cartons de la Criée, un projet de parcours de visite ouvert au public est à l'étude.

tibles de méditerranée et des vents dominants, jusqu'à un demi-million de mètres cubes d'eau par jour. Une alchimie sous haute surveillance ?

LES HORIZONS DES TABLES

Ni lac ni mer, les cycles et les variations de l'écosystème particulier de Thau sont au cœur des activités d'un pôle d'excellence aussi majeur que discret en méditerranée mêlant pêche et conchyliculture. Les petits métiers de la mer et de la lagune se réunissent autour divers types de pêches, en fonction des saisons, sous l'angle de la polyvalence : ici, on guette la sortie des dorades, pêchées de nuit au filet entre les tables conchylicoles (la battue) ou en automne, avec des verveux (nasses immergées). Les anguilles sont pêchées à la capechades, les filets/nasses traditionnels. Les loups à l'hameçon… Et on plonge en apnées pour les palourdes, les oursins. Les ostréiculteurs de Thau, eux, se répartissent les concessions de quelque 2 750 tables occupant sur trois secteurs une superficie totale de 352 hectares sur la lagune. Leur activité représente environ 4 000 emplois directs et indirects, pour une production de 12 000 tonnes d'huîtres creuses et de 3 000 tonnes d'huîtres par an. En mer, les poulpes, merlus, calmars, baudroies, rougets sont pêchés à la journée aussi bien au chalut ou au filet qu'a la nasse ou au pot, sans oublier la très spécifique pêche à palangre dédiée au thon rouge. Au final : l'activité de pêche de Sète, entre lagune et mer, représente quelque 3 800 tonnes par an, soit près de la moitié de la pêche totale en Occitanie. Ces activités quotidiennes de Thau, encadré par des plans de gestion de ressources en pointe, font intégralement partie de l'économie locale, et sont surtout devenus une composante majeure de la culture sétoise : l'organisation scrupuleuse de ces métiers (prud'homies, chambres coopératives, criées…) est désormais une réelle identité locale, entre circuits courts, recherche de qualité et reconnaissance nationale. L'appellation « Huîtres et moules de Méditerranée élevées sur corde », qui n'existait pas, contrairement aux huîtres atlantiques, a vu le jour. Et la dénomination « huîtres de Bouzigues » a évolué vers « huîtres et moules de Thau », avec une démarche d'Indication géographique protégée en cours… pour les huîtres. ■

Loin de la mer, entre cépages et histoire : la beauté païenne des énormes foudres (tonneaux) installées dans les travées et les chapelles de l'abbaye de Valmagne, la cathédrale des vignes…

Un mât de 17 mètres, enduit de savon noir. Des fanfares de hautbois et tambours. Moins célèbre que les joutes, le Capelet, ou course à la bigue est un jeu d'équilibre spectaculaire, originaire de Marseillan…

À voir à faire autour de Sète

EMBARQUER

AVEC LES OSTRÉICULTEURS DE THAU

Les ports et des exploitations conchylicoles (450 exploitations réparties sur les 1 300 hectares de la lagune de Thau, de Marseillan à Bouzigues) s'ouvrent de plus en plus à la dégustation « en direct » des huîtres, moules et coquillage du bassin… Quand ce n'est pas au partage d'une sortie en plate vers les tables, au large, au plus près de la vie de la lagune. Une trentaine d'adresses sont réunies sur le site de l'archipel de taud : ***archipel-thau.com***

VOIE VERTE

LE LIDO ET LES ARESQUIERS, EN VÉLO

Depuis Sète, les cordons littoraux, que ce soit vers Marseillan (22 kilomètres au sud-est) ou Vic-La-Gardiole (17 kilomètres) possèdent leurs voies vertes cyclables, protégées et bitumées, labélisées EuroVélo 8. Les étangs et le bois des Aresquiers abritent également un remarquable sentier de petite randonnée. tourisme-sete.com/cartes-parcours-velo.

PANORAMA

LES BELVÉDÈRES DE SÈTE

Mieux que le phare Saint-Louis ou la citadelle Richelieu ? Les plus belles vues sur la lagune de Thau et Sète appartiennent à deux sites du mont Saint-Clair : le belvédère de Notre-Dame-de-la-Salette et les Pierres Blanches. Comptez une petite heure à pied. La lecture des paysages lointains, du lido, des ports et des canaux de Sète y est majeure. Au nord immédiat de la ville, les garrigues et les forets des montagnes de la Guardiole sont sillonnés de sentiers de randonnée. Les ruines (superbes) de l'abbaye Saint-Félix-de-Monceau, sur la commune de Gigean, en sont l'une des plus belles portes.

VALMAGNE

LA CATHÉDRALE DES VIGNES

À quelques minutes de Villeveyrac, une vallée de vignobles abrite une abbaye cistercienne dont l'église gothique accueille, depuis la révolution… le chai du domaine. La beauté du site, et la présence des énormes foudres (tonneaux) installés dans les travées et les chapelles ont donné à Valmagne son titre. Un vrai voyage, loin de la mer, entre vignes, histoire et… dégustation. ***valmagne.com***

MÉMOIRE

L'ESPACE GEORGES BRASSENS

Un musée hommage à un centenaire passablement célèbre de Sète, libertaire et amoureux, poète et bon nageur, pour revenir sur sa vie… ou (re) découvrir son œuvre. Dans Sète, la maison d'enfance de Brassens (20, rue Georges Brassens, dans le quartier haut), sa tombe (cimetière du Py), et ses barques (le Sauve-qui-Peut et le Gyss) demeurent aussi de vrais lieux de curiosité… ***espace-brassens.fr***